

Jamais, Toujours, Parfois, dès le 13 mars ! Où s'arrête l'identité et où commence la maladie ?

Montréal, le 29 février 2024 – C'est avec *Jamais, Toujours, Parfois*, dont la version originale écrite par l'Australienne Kendall Feaver a récolté de nombreux prix, que les interprètes **Annick Bergeron, Lauren Hartley, Simon Landry-Désy** et **Marie-Laurence Moreau**, ainsi que leur metteuse en scène **Brigitte Poupart**, s'illustreront – les quatre derniers pour la toute première fois ! – sur la scène du Théâtre du Rideau Vert, dès le 13 mars ! Cette pièce s'intéressant à la santé mentale chez les jeunes et proposant des réflexions contemporaines nécessaires ne laissera personne indifférent.

LES POSSIBILITÉS – ET LES QUESTIONS – SONT INFINIES

Anna, 18 ans, a choisi sa voie: elle sera écrivaine. Un obstacle de taille se dresse pourtant entre elle et sa formidable créativité, celle qui lui permettait de composer d'étranges et surprenantes histoires lorsqu'elle était enfant. Est-ce que les médicaments qu'elle prend depuis près d'une décennie lui ont fait perdre à jamais son inventivité et sa capacité d'écrire ? Qui est-elle en dehors de la maladie ? Davantage encore, Anna se demande si les symptômes de son enfance qui ont été perçus comme étant problématiques n'étaient pas simplement le reflet de l'imagination débordante d'une jeune fille troublée par le décès de son père ? Comme les personnages de la pièce remettent rétroactivement en question une décision qui a été prise il y a des années, ils ne peuvent que s'imaginer une infinité de scénarios.

« Si j'avais pas dit ces affaires-là... est-ce que tu voudrais encore être avec moi ? »

– Anna, dans *Jamais, Toujours, Parfois*

Anna décidera de cesser sa médication, et les répercussions – tant sur elle que sur son entourage – seront énormes. Comment agir face à un proche dont le besoin d'autodétermination devient plus important qu'une relative paix de l'esprit ? Comment faire la différence entre prendre soin et contrôler ? La science est-elle toujours la réponse raisonnable ? Tant de questions, mais si peu de réponses. « *C'est un texte où on a le potentiel d'être d'accord et pas d'accord avec tous les personnages à différents moments. C'est très riche. C'est plus intéressant que de démoniser ou de victimiser quelqu'un. En ce sens-là, je pense que cette pièce est vraiment nécessaire.* », analyse Lauren Hartley, l'interprète d'Anna.

DÉMYSTIFIER LES TABOUS

La metteuse en scène Brigitte Poupart abonde dans le même sens : « *On en parle très peu, de la santé mentale et des répercussions de certaines maladies sur l'entourage des personnes vivant avec ces troubles. C'est encore très tabou. Je suis certaine que ça va résonner très, très fort chez toutes sortes de personnes, parce que dans toutes les familles, il y a des fragilités. Et donc poser ces questions-là sur comment on les traite, comment on les aborde dans l'intime, dans la famille et en société, ça ne peut pas être plus pertinent !* ». D'autant plus que la pièce va plus loin en s'intéressant à la médication chez les jeunes, ce qui demeure un débat actif chez les psychiatres et pédopsychiatres. Est-il possible de diagnostiquer des troubles de santé mentale aussi complexes que la bipolarité dès l'enfance ? Et lorsque des décisions sont

prises à cet effet par de tierces personnes, c'est là où le poids de mots aussi simples que « Jamais », « Toujours » et « Parfois » dans un questionnaire médical prend tout son sens.

« Est-il souhaitable ou même acceptable qu'un mot unique scelle le destin de votre enfant ? Un petit mot tout-puissant. »

– Denise Filiatrault, dans son mot de la directrice artistique

COMME UN *THRILLER* PSYCHOLOGIQUE...DRÔLE !

Brigitte Poupart prend un grand plaisir à monter *Jamais, Toujours, Parfois* en jouant sur le fait que le spectateur ne sait jamais vers quoi il se dirige ni où on le mènera. « *Dans une scène, le spectateur va être d'accord avec un discours, et la scène d'après, il remet tout en question. On veut laisser le spectateur être dérouteré.* », ajoute-t-elle, tout en insistant sur le fait qu'il s'agit aussi d'un spectacle très drôle, comprenant beaucoup d'ironie et d'autodérision, ainsi que des personnages colorés, courageux et attachants. « *Finalement, c'est comme une feel-good pièce. La fin ouverte nous laisse sur un sentiment d'espoir et de réconciliation* ».



JAMAIS, TOUJOURS, PARFOIS

13 mars // 13 avril 2024

Une pièce de **Kendall Feaver**

Traduction **Maryse Warda**

Mise en scène **Brigitte Poupart**

Avec

Lauren Hartley

Annick Bergeron

Simon Landry-Désy

Marie-Laurence Moreau

Assistance à la mise en scène **Erika Maheu-Chapman**

Décors **Nadine Jaafar** Costumes **Cédric Quenneville**

Éclairages **Cédric Delorme-Bouchard** Musique **Alex McMahon** Accessoires **Julie Measroch** Maquillages et coiffures **Josianne Lacoste**

Une présentation



–30–

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

Alice Côté Dupuis, attachée de presse

acdupuis@rideauvert.qc.ca | 514 845-6512